



Contact : Shanti Walde, Directrice des Relations
Publiques

04/11/2019

Compagnie : Sine Qua Non

Email : shanti.walde@sinequanon-eu.com
info@sinequanon-eu.com

Web : www.sinequanon-eu.com

**“L’UE EST DÉSORMAIS LE PREMIER FINANCEUR DE L’UNRWA :
EST-ELLE AU COURANT ?”**

**LE THINK TANK SINE QUA NON DÉNONCE LE MANQUE DE COORDINATION ET DE STRATÉGIE DE L’UE VIS-À-VIS
DE L’AGENCE DE L’ONU CHARGÉE DE LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS DE PALESTINE**

Suite à la décision de Donald Trump de suspendre les financements américains à l’Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (en anglais, UNRWA), l’Union Européenne a de son côté augmenté le budget destiné à l’agence de l’ONU chargée de fournir des services essentiels (santé, éducation, entre autres) à 5 millions de réfugiés de Palestine, répartis entre le Liban, la Jordanie, la Cisjordanie et la Bande de Gaza. Bruxelles a ainsi promis de verser 465 millions de dollars à l’UNRWA, en comparaison aux environ 305 millions de dollars précédemment alloués par les États-Unis.

Pourtant, d’après Rebecca Chacon Naranjo (chercheuse pour Sine Qua Non et rattachée au département Éducation de l’UNRWA à Amman entre 2018 et 2019), le manque d’organisation et de communication entre Bruxelles et les États membres empêche une utilisation efficace des contributions des uns et des autres. Bien au contraire, Chacon Naranjo explique que souvent, les États européens financent tous les mêmes projets ou soutiennent un même département, ce qui cause des gaspillages importants et d’autant plus dramatiques au vu des difficultés financières de l’UNRWA.

Non seulement l’UE ne paraît pas assurer la coordination de l’effort européen vis-à-vis de l’UNRWA, mais les dirigeants de l’UE semblent même mécomprendre le mandat de l’Agence, qui est humanitaire, et non politique. Ainsi, l’ancienne Haute représentante de l’Union pour les affaires étrangères, Federica Mogherini, n’a cessé d’affirmer au cours de son mandat que « **l’UNRWA est essentiel dans la perspective de réalisation d’une solution à deux États.** »

Or « **si Bruxelles veut élargir les compétences de l’UNRWA, il faudrait d’abord favoriser la révision de son mandat** », met en avant Chacon Naranjo. « **En tant que premier financeur, l’UE a des responsabilités par rapport à l’UNRWA. Soit on abandonne l’idée d’utiliser l’Agence comme un instrument politique et on se concentre sur des projets humanitaires financés de manière intelligente et coordonnée,** » continue la chercheuse, « **soit on agit dans le domaine politique – ce qui serait nécessaire – et on considère également la possibilité de transférer certaines responsabilités de l’UNRWA aux pays d’accueil des réfugiés.** »

L’UE ne semble pas vouloir faire marche arrière quant à son soutien à l’UNRWA. La priorité « **est de continuer à se montrer généreux face au drame des réfugiés palestiniens,** » admet Chacon Naranjo, « **et pour des solutions politiques réelles et un meilleur emploi de l’argent des contribuables, on verra bien à l’avenir...** »

Pour plus d’informations, shanti.walde@sinequanon-eu.com